

ne manquent-ils jamais de pourvoir abondamment leurs jardins de plantes variées pour fournir à leurs abeilles des ressources lorsqu'elles n'en pourraient trouver ailleurs. Il en est même, et la chose est facile à pratiquer, qui ne cultivent certaines plantes, comme le Mélilot, le Réséda (*Mignonette*), les Sauges etc. que dans le but d'approvisionner leurs abeilles. C'est une pratique assez commune en Europe, et qui aurait encore davantage sa raison d'être en nos rudes climats, où la saison des chaleurs et des fleurs est si courte.

CORRESPONDANCES.

Insectes nommés.

Il n'y a encore que quelques mois que notre Faune est livrée au public, et des travailleurs infatigables, aussitôt à l'œuvre, ont déjà pu nous offrir de nouvelles additions.

Le Rév. M. Huart nous écrit de Chicoutimi :

“ Je vous envoie une nouvelle espèce de Buprestide, que je ne puis rapporter exactement aux espèces décrites dans votre Faune. Si c'était une espèce nouvelle ?... Les élytres n'ont que six taches jaunes, et les anneaux du ventre ne portent que deux taches rouges chacun, et aucune sur le milieu. J'y joins aussi un Téléphoride que je pense bien ne pas se trouver décrit dans notre Faune.”

Le Bupreste est le *Buprestis Nuttalli*, Kirby, espèce fort variable dans la disposition et l'étendue des taches des élytres. Votre variété est fort intéressante, elle prend un facies particulier surtout dans la disposition des lignes soulevées des élytres.

Plus heureux avec le Téléphoride, vous avez là une espèce qu'il faudra ajouter à notre Faune, c'est le *Podabrus lævicollis*, Kirby, que nous n'avions encore jamais rencontré.

De son côté, le Rév. M. Burque nous écrit de St. Hyacinthe :

“ Vous me nommez *Xylotrechus colonus*, l'insecte que je vous ai